



COMPTES RENDUS

Real Armeria de Madrid. Guia Turistica. Comentarios y notas de JAVIER CORTÉS, conservador de la Real Armeria. Patrimonio Nacional. Madrid, 1963. 135 pgs. 39 phot. VIII planches in colour.

The Patrimonio Nacional, Madrid, has issued number 9 of its excellent series of little guides to historical palaces, monasteries and other monuments of great interest not only to Spain but to all the world. The new guide of the Real Armeria is a practical and nice little book, with good reproductions and with a short but adequate text, written by the former director of this world's famous museum. Javier Cortés is a skilled instructor who knows the Armeria and its history well, just as he is an excellent expert in the history and art of his country.

The handy little book gives important informations about the marvellous collections of historical armours and arms, all of them of the highest historical and artistic value, and almost all of them with a history which affects not only to the history of Europe, but even to the Islamic world and the two Americas. Besides the huge gallery, which has been open to the public since years, the basement floor with its vaulted halls and the galleries with precious armours in the Royal Palace has been described, and some of the objects are reproduced in the guide. The excellent and detailed catalogue, written by the learned count Valencia de Don Juan and issued in 1898, has been out of print for many years. Therefore this guide—short as it is—certainly will be appreciated by museums as well as private collectors and by visitors of the Armeria. And it can be recommended to Spaniards as well as to foreigners.

A. BR. H.

The Kretschmar von Kienbusch Collection of Armor and Arms, New York. Princeton, New Jersey, 1963. 365 pags., 164 plates comprising 762 objects.

The precious catalogue of this great and important private collection of mr. *C. O. von Kienbusch* in New York has been issued a few months ago. Many students of arms and armour who have had the luck to pay a visit to the hospitable house of mr. Kienbusch in Frontstreet in New York, have been looking forward to this publication. It will be reviewed in the next vol. of *Gladius*.

A. BR. H.

J. F. HAYWARD: *Les armes à feu anciennes 1500-1660*. Trad. p. E. Ley. Fribourg (Suisse), Office du Livre, 1963, 422 p., 64 pl. Prix 49 Fr. suisses.

L'ouvrage du savant conservateur au Victoria & Albert Museum, fut d'abord publié sous le titre *The art of the gunmaker*, London, Barrie & Reockliff, 1962, 2 vols. Etant donné l'extension du sujet l'oeuvre a été répartie en deux volumes, formant chacun un ouvrage indépendant, et qui couvrent respectivement les périodes 1500-1660 et 1660-1830. «L'année 1660 est un point satisfaisant pour clore la première partie, car elle marque le développement final de la platine à silex après environ cinquante années de recherche consacrées à la fabrication de la crosse et du mécanisme.»

L'intérêt soulevé par l'ouvrage de M. Hayward a encouragé l'Office du Livre à présenter cette version du premier volume. Bien traduite, parfaitement imprimée, elle sera fort appréciée des lecteurs de langue française. L'exposé se divise en deux parties: le XVIème siècle et la lère moitié du XVIIème. Pour chacune d'elles, l'étude est conduite sur une base nationale, en donnant priorité aux pays qui ont apporté des innovations majeures au mécanisme et à l'ornementation. L'ouvrage se présente donc de la façon suivante: Le métier de l'armurier; la platine à mèche. Le XVIème siècle: Italie; Allemagne; France; Espagne, Pays-Bas, Scandinavie. La période 1600-1660: France; Allemagne; Italie; Angleterre et Ecosse; Espagne, Pays-Bas, Suisse, Scandinavie et Russie. Sources d'ornementations et de dessins 1500-1660. Description des principaux mécanismes en usage pendant la période 1500-1660.

L'auteur se place au point de vue du collectionneur et non à celui de l'historien proprement dit: «Pour juger le mérite d'un modèle particulier d'arme à feu, je me préoccuperais plus de l'élégance de sa forme, de l'originalité de sa décoration, que de ses qualités balistiques. Quoique l'armurier ait toujours été influencé par des considérations

d'ordre pratique et technique pour adopter un certain type de construction de platine, de crosse ou de canon, il pouvait—par son aptitude ou son incapacité à utiliser son sens de la forme et de la proportion—produire un objet qui était soit extrêmement gracieux, ou lamentablement vilain. Le contraste entre le bon et le mauvais, dans n'importe quelle période, doit être mesurée tout d'abord par la forme et le profil, alors seulement lorsque ceux-ci se sont avérés satisfaisants, par référence à l'ornementation appliquée.»

M. Hayward a donc omis, de propos délibéré, les XIVème et XVème siècles, qui marquent la naissance proprement dite de l'arme à feu. «Le sujet de ce livre étant une histoire des belles armes, elle ne commencera pas par la couleuvrine à main du Moyen-Âge, mais bien par la platine à mèche. Même cette dernière n'est l'objet que de brèves allusions, car les personnes de qualité semblent avoir préféré l'arme à rouet, laquelle était beaucoup plus chère.» Malgré cette limitation volontaire, l'ouvrage sera extrêmement utile à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'armement. Le paragraphe consacré aux anciennes collections de ces armes donne peut-être l'explication de deux circonstances parfois relevées avec curiosité: le grand nombre d'armuriers ainsi que le nombre des villes et des pays d'origine; l'accumulation d'armes de luxe qui, jusqu'en 1914, se trouvaient dans les demeures des familles souveraines ou princières de l'Europe.

L'ouvrage sera également précieux pour ceux qui recherchent dans l'oeuvre de ces arquebusiers et de ces armuriers une des expressions les plus remarquables de la création artistique aux XVIème et XVIIème siècles; les illustrations de qualité qui accompagnent le volume seront dûment appréciées à ce point de vue. Quant aux collectionneurs proprement dits, ils y trouveront un guide sûr et une excellente source d'information pour orienter leurs recherches.

Un bon index alphabétique complète le volume auquel on ne peut adresser qu'un seul reproche: la façon dont sont présentées les références bibliographiques. Celles-ci se trouvent groupées à la fin de chaque chapitre et comme il est souvent fait usage de la formule «op. cit.», le lecteur est parfois obligé de chercher le titre exact de cette dernière en se rapportant successivement à plusieurs chapitres. Une liste récapitulative des ouvrages considérés, placée à la fin aurait été fort utile. Mais ce n'est là qu'une simple chicane de bibliothécaire, qui n'enlève rien au mérite de l'ouvrage recensé, et il est fort à désirer que nous ayons bientôt la traduction du second volume.

J. F. FINÓ.